



Une pièce d'EAUX de RACINES et de LUMIERES. L'implantation de l'installation Est Ouest, son angle et sa légère courbure en font un piège à lumière de l'Or de l'aube aux Terres et Noirs des découpes en ombres chinoises du soir L'installation change au fil des heures. Ici 3 ciels et lumières de l'aube à la nuit Avril 2016.



Etna Corbal

Enraciner/Déraciner « Neaux RACINES »

N'EAUX RACINES installation végétale 3x20m, Osier blanc Avril 2016

Depuis le chemin des bords de JAUGUE, à la ligne de crête des champs, nous percevons l'installation végétale réalisée en osiers blancs :

« N'EAUX RACINES » qui prend la ligne de sol pour **pied de page**, se cale dans le paysage, en capte le ciel et l'horizon et en **mesure ainsi différemment la portée**.

Si, ce qui s'écrit ici interroge **poétiquement le lieu dans une nouvelle dimension, la faute inaugurale quant à elle** invite à jouer, penser et creuser ce **paradigme écosophique**. Il est question **d'eaux, d'osier et de racines**; les nôtres celles qui lient indissociablement **la vie, les plantes, les générations à l'eau, son ruissellement, le cheminement et la croissance** qu'elle induit. **Notre corps et nos générations humaines sont traversées, irriguées et nourries par l'eau** qui façonne également avec l'homme **le paysage** sur une autre **échelle transgénérationnelle**.

La langue et le langage sont tout comme l'eau des flux qui traversent la parole de l'homme et en irriguent et vivifient pensées et cultures.

Le bois qui se racine **transporte la sève élaborée dans la fibre du LIBER nourrie d'eau** à rebours descendant des feuilles conduisant la lumière dans la terre à l'image **d' un arbre généalogique vivifiant sa descendance** devenue **néoracine**.

Plus bas en bord de **JAUGUE** les pieds dans l'eau et en bord de cheminement l'installation « EAUX » prend le courant et le flux de l'écoulement nourri en amont de quelques sources et résurgences.

Cette seconde installation est en fait **la première** c'est elle **la RACINE** de celle qui « **se crête** » la haut se découpant sur le ciel faisant la part belle aux **nuages dont les vapeurs fantasques et fluentes sont les futures eaux de ruissellement**.

A travers ces deux installations végétales, je poursuis ici la partie de mon travail **activant une réflexion sur le paysage, le végétal et la langue**. La dimension **ECOSOPHIQUE** de celui-ci peut transparaître par-delà l'implication poétique de ces deux éléments de langage ...

Ces mots inscrits en bord de JAUGUE intriguent et invitent le lecteur marcheur promeneur s'il le désire à questionner par les jeux de langues **la Rêverie et le Penser inhérents** à ce genre de déambulation en bord de cours d'eau. Peut-être certains seront-ils ainsi rendus sensibles et attentifs au surgissement possible de « **l'esprit ou du génie du lieu** » qui **draine le rythme des ressentis d'un ici si précieux**